



DOSSIER DE PRESSE

Conférence de presse du mardi 10 octobre 2023, à Bayonne

-
- Beñat Molimos, président d'EHLG
 - Agnès Sallaberry, paysanne et membre du bureau d'EHLG
 - Iker Elosegi, coordinateur d'EHLG

Prentsa harremanak : Maritxu Inçagaray Haiçaguerre (maritxu@ehlgbai.org)
Euskal Herriko Laborantza Ganbara : 05 59 37 18 82 | www.ehlgbai.org

Euskal Herriko Laborantza Ganbara (EHLG) mènera sa nouvelle campagne de collecte de dons du 16 octobre au 26 novembre 2023 autour de la thématique des TRANSITIONS.

Encourager les transitions vers un modèle agricole durable qui développe l'agroécologie, l'agroforesterie, l'autonomie des fermes... C'est la mission que s'est fixé Euskal Herriko Laborantza Ganbara, à l'échelle des fermes et du territoire Pays Basque, en accompagnant les paysan.ne.s vers l'agriculture paysanne.

Les paysans et paysannes sont ceux qui agissent sur le terrain. Nous les accompagnons à améliorer leurs pratiques afin de s'affranchir des intrants et s'adapter aux impacts du changement climatique.

Adapter les pratiques agronomiques et culturales pour être économe et respecter la vie des sols

► La qualité des prairies

L'herbe est la ressource principale d'alimentation des troupeaux. Avoir une alimentation basée sur celle-ci est la garantie d'animaux en bonne santé et de produits de qualité pour les consommateurs.

EHLG mène plusieurs actions sur la qualité des prairies :

- sur les fermes, essais concrets de réduction et suppression d'engrais minéraux sur les prairies
- suivis sur plusieurs années pour améliorer la production et la pérennité des prairies
- diagnostics de sol et de plantes bio-indicatrices, afin de réduire l'utilisation des phytosanitaires
- accompagnement de la nouvelle génération de paysannes et paysans (jeunes installés, scolaires) pour avoir des sols durables et produire des fourrages de qualité pour les troupeaux.

Ces actions permettent aux paysannes et paysans d'être plus économes en consommation d'intrants, de gagner en autonomie et de contribuer, le moins possible, au changement climatique.

Quelques chiffres



EHLG réalise entre 10 et 20 diagnostics de prairies tous les ans, à la demande d'éleveurs qui souhaitent réfléchir à leurs systèmes fourragers.

Parmi les étapes que composent un diagnostic, il y a le suivi de production de la prairie. La pose de cagette permet d'observer la quantité et la qualité de fourrage par hectare.

► Le désherbage mécanique, un des piliers de la transition agroécologique



Euskal Herriko Laborantza Ganbara organise annuellement des journées techniques et des suivis sur le désherbage mécanique.

Bineuse, herse étrille, houe rotative... Ces outils permettent d'arracher ou de couper les « mauvaises herbes » qui pourraient pousser dans les parcelles. Difficiles à acquérir pour des fermes seules, ils sont disponibles en CUMA.

Le désherbage mécanique demande plus d'observation et d'anticipation que le désherbage chimique. Pour autant, les bénéfices qui s'en dégagent font que cette méthode se développe de plus en plus sur les fermes : gain d'autonomie (pas d'achat de pesticides onéreux), préservation des sols, moindre impact sur l'environnement.

Cette technique est une solution pour réduire l'utilisation des produits phytosanitaires, ou même s'en passer totalement, et répond par conséquent aux enjeux de protection de l'eau et de la qualité des sols.

► Utiliser les micro-organismes de la ferme : moins d'intrants, plus de vivant

Utiliser les micro-organismes de la ferme permet d'améliorer le fonctionnement du fumier et du sol.

Cette utilisation est en réalité très ancienne en agriculture. Facile à faire, ces préparations donnent davantage d'autonomie aux fermes :

- fumier de meilleure qualité, qui se décompose mieux,
- pas d'achats de bactéries du commerce pour leurs traitements,
- moins de problèmes sanitaires dans les bâtiments,
- réduction de l'usage des engrais minéraux.

Les biofertilisants contribuent à améliorer les fonctions du sol et sa fertilité grâce à l'action des micro-organismes vivants qu'ils contiennent. C'est une alternative naturelle à l'utilisation d'engrais chimiques.

Bientôt !



À partir de décembre, EHLG programme un deuxième cycle de plusieurs jours de formation et d'un suivi individuel pour appréhender l'utilisation des micro-organismes de la ferme afin d'améliorer l'environnement et l'ambiance des bâtiments d'élevage ainsi que la qualité des fumiers et lisiers.

La formation permettra aux paysannes et paysans de prendre en main la recette de fabrication à faire chez-soi :

- soit en prélevant des souches de micro-organismes sur la ferme,
- soit en récupérant des feuilles et des brindilles en décomposition dans les sous-bois, qui sontensemencées en micro-organismes et champignons.

► Des cultures économes en ressource naturelle : exemple du blé

EHLG participe à la filière blé Herriko Ogia¹. Il s'agit de la filière locale de blé/farine/pain qui a l'objectif de relocaliser et diversifier une production de qualité.

EHLG assure le suivi technique des parcelles de la vingtaine de paysans qui produit le blé panifiable.



- Conduite de la culture du blé panifiable au sein de la filière -

Plusieurs variétés sont mélangées dans une même parcelle.

Cela permet de réguler la prolifération des maladies grâce à des variétés résistantes et ainsi de réduire l'utilisation des fongicides.

C'est la garantie d'une production de qualité auprès des consommateurs.

→ Le blé est soigneusement observé à tous les stades de sa croissance

Cette production permet :

- de faire une culture d'hiver qui n'a pas besoin d'eau en été, quand les réserves sont limitées ;
- de préserver les sols avec des rotations de culture obligatoires, pour éviter la monoculture de maïs ;
- de réduire l'empreinte carbone, en limitant les transports : production, stockage, transformation, vente dans un périmètre de 150 km ;
- aux paysans d'être rémunérés même en cas d'année difficile.

► Agroforesterie : l'arbre est au cœur de la durabilité des fermes

Parmi les méthodes agroécologiques pouvant être appliquées à l'échelle d'une ferme, il y a bien sûr l'agroforesterie.

La réintroduction des haies et des arbres dans les surfaces agricoles, en association avec des cultures ou de l'élevage, est un levier important. Outre l'apport d'un complément à la production principale de la ferme, les haies et arbres apportent bien d'autres avantages :

- brise-vent et ombrage,
- délimitation des parcelles,
- apport de fruits/fourrages,
- limitation de l'érosion des sols,
- retour de la biodiversité,
- amélioration de la fertilité des sols,
- etc.

Le bois est aussi utilisé en litière pour les animaux.

Enfin, l'agroforesterie permet de fournir une énergie neutre en carbone : du bois énergie pour alimenter la chaudière d'une salle de traite par exemple, ou alors comme bois de chauffage pour l'habitation.

Quelques chiffres



EHLG accompagne des projets adaptés à chaque ferme et permet de planter un peu plus de 3000 arbres par an.

Cela peut paraître peu, comparé à d'autres régions... C'est en réalité conséquent compte tenu de la « petite taille » des fermes d'ici. Cela équivaut à environ 7,5 km linéaires de haies et alignements intra parcellaire !

¹ Quelques éléments du cahier des charges Herriko Ogia : variétés hybrides interdites, utilisation d'insecticides et de raccourcisseurs de croissance interdits, traitements en préventif uniquement et fortement limités par rapport à une production de blé normal non local.

Vers la transition énergétique

Sur la question de la **transition énergétique** à l'échelle du territoire, l'objectif de la souveraineté énergétique au Pays Basque fait sens au même titre que notre engagement pour la souveraineté alimentaire.

Une réflexion collective vient de démarrer avec I-Ener, Bizi et le syndicat ELB, à propos de l'impact de la loi d'accélération des EnR² au Pays Basque, et plus particulièrement sur la question d'un agrivoltaïsme compatible avec l'agriculture paysanne et l'agriculture des petites fermes.

Le chantier est ouvert. Les travaux pour étudier entre autre la question d'installation photovoltaïque sur du foncier agricole se poursuivra en 2024.

Un don à EHLG une manière de contribuer à construire ces transitions

Euskal Herriko Laborantza Ganbara bénéficie du soutien financier d'environ 800 donateurs, des particuliers comme des entreprises.

Nous souhaitons ici les mettre en lumière en donnant la parole à certains d'entre eux.

① Michèle Elichirigoity, donatrice Girondine



« À Bordeaux où je vis depuis de nombreuses années, Bordaleko Euskal Etxea, représentante de la culture basque, soucieuse de faire connaître également la réalité économique du Pays Basque, avait coutume d'accueillir des représentants d'associations mobilisées en faveur de l'emploi, de la préservation du territoire, de l'accès à la terre...

Nous avons suivi les péripéties du procès intenté à la jeune chambre d'agriculture basque en 2010 et notre boutique commençait à vendre des produits sous label Idoki ou issus de l'agriculture biologique.

Aussi lorsque, pour les Journées du Patrimoine 2021, nous avons choisi de présenter au public bordelais quelques-uns de nos partenaires engagés dans le développement local concerté, me suis-je naturellement adressée à l'association

EHLG dont je suis devenue adhérente, éloignée mais enthousiaste.

Les arguments qui m'ont convaincue ? D'abord l'originalité du point de départ : une démarche collective, unanime et pacifique. Puis le réalisme de son ancrage territorial et la prise en considération du facteur humain. Enfin, le cap mis sur l'avenir, sans frein passéiste.

Ces arguments sont habilement présentés dans le remarquable matériel de communication mis à disposition de tout visiteur du site.

J'apprécie la qualité éditoriale de la revue Izar Lore, le volet formation de l'association, les choix des campagnes de mobilisation. Par exemple je suis sensible aux précédentes actions touchant à la transmission et à l'installation. Il paraît que le salon LURRAMA est un rendez-vous incontournable. Cette année, il fait spécialement « place aux femmes », j'ai vu qu'il y avait aussi de la place pour le chant : c'est décidé, je me déplacerai à LURRAMA ! »

② Beñat Elkegaray et Jean-Jacques Carriquiriborde, entreprise ELKAR, Mauléon



« Nous aidons Euskal Herriko Laborantza Ganbara parce que les paysannes et paysans du territoire ont créé cet outil collectif.

C'est un outil qui tient compte aussi bien des aspects sociaux, environnementaux que de l'aide au développement de projets en filières de qualité. La richesse de notre territoire est celle-là.

Il nous semble que dans le secteur de l'industrie, c'est ce même chemin que nous devons suivre. »

③ Xabi et Johan Harluxet, paysans d'Ahaxe



« Nos parents ont soutenu EHLG par un don mensuel depuis sa création. C'est à nos yeux une grande chance d'avoir une telle structure près de chez nous. Laborantza Ganbara nous a accompagné dans nos divers démarches administratives et juridiques.

L'agriculture paysanne comme boussole, l'association propose une quantité de formations aux paysans, dans différents domaines. Grâce à ces journées collectives, EHLG permet à de nombreux paysans et paysannes de se croiser et d'apprendre les uns des autres. L'association a aussi su être avant-gardiste et à ce jour, il y a des services qu'on ne trouve que là.

Nous aussi, nous essayons de développer une agriculture paysanne et durable dans notre travail quotidien à la ferme, parce que cette manière de travailler a du sens pour nous. Nous nous rendons compte de la chance que nous avons que nos prédécesseurs aient créé une telle structure, parce que quand nous dépassons les frontières du Pays Basque, l'agriculture y a une tout autre allure... Conscient que tout cela a un coût, il nous semble normal de continuer à aider. »

④ Terexa Goicoechea, entreprise GOICOECHEA, Ossès



« Acteur économique dans l'artisanat depuis 3 générations, la famille Goicoechea partage les valeurs véhiculées par Euskal Herriko Laborantza Ganbara.

Attachés à notre territoire, en plein cœur de la basse Navarre, à Ossés, nous mettons tout en œuvre pour maintenir et développer notre manufacture de poterie et céramique.

Il aura fallu de nombreuses années de labeur, de passion et de créativité pour faire connaître notre savoir-faire et valoriser notre production auprès de nos clients. Nous avons eu la chance de pouvoir

transmettre l'entreprise à nos 2 enfants Iñaki et Maitena et ainsi maintenir l'activité et les emplois. Unes des valeurs les plus importantes à préserver sont l'autonomie et l'interdépendance face aux grands groupes et à la mondialisation. Nous avons notre propre carrière, des fournisseurs essentiellement locaux et maîtrisons le circuit de distribution.

Pour durer, la recherche de la qualité des produits et du service doivent être incessants. Nous sommes concernés et touchés par les efforts et la politique de Euskal Herriko Laborantza Ganbara pour aider tous les acteurs du monde agricole, mais pas que, à transmettre cette foi en l'avenir, donner les outils pour cultiver l'esprit paysan et valoriser un travail si noble. Notre territoire est une véritable pépite, à nous de le développer tout en le préservant. »

⑤ Nadia Ansolabehere, paysanne d'Anhaux



« Par un don, j'apporte mon soutien à Euskal Herriko Laborantza Ganbara parce qu'elle mène un travail quotidien en faveur d'une agriculture paysanne et durable. Les salariés y sont totalement impliqués. Je leur apporte mon soutien, car ils ont su m'accompagner dans mes démarches et prises de décision au sein de ma ferme. Enfin j'apporte mon aide à l'association parce qu'elle me donne l'opportunité de prendre part à un réseau paysan qui œuvre pour le développement dynamique de notre territoire. »



Que vous soyez un particulier ou une entreprise, il est possible de soutenir les actions d'EHLG par un don (ponctuel ou récurrent, en euros ou en eusko) :

- par virement bancaire sur www.ehlgbai.org
- par chèque bancaire

EHLG profitera de ces 6 semaines de campagne de collecte de dons pour illustrer par des exemples concrets les actions qui vont dans le sens de ces transitions :

- via sa newsletter
- sur les réseaux sociaux

Les transitions : c'est maintenant !

